



G R A N D C A P R I C O R N E



GRAND CAPRICORNE

Le grand Capricorne, plus grand représentant de la famille des longicornes (coléoptères), se distingue aisément par la taille imposante de ces antennes articulées. Les adultes apparaissent en été dans les forêts de chênes et de pins dont ils sucent volontiers la sève. Leur vol est crépusculaire, accompagné d'un mouvement spectral d'envol et de pause. Ils peuvent également émettre des stridulations lorsqu'ils sont inquiétés. Généralement appelés à tort « vers blancs », les larves au corps élancé et aux pattes très courtes, vivent d'abord sous l'écorce, avant de forer le bois jusqu'au cœur. Elles mettent 2 à 3 ans pour se développer.







SYRPHE

La famille des Syrphes compte environ 5000 espèces parmi lesquelles beaucoup arborent une robe semblable à celle des guêpes et abeilles, apparence dont ces petites mouches tirent profit alors qu'elles ne possèdent pas de dard. Cette espèce est totalement inoffensive. Son vol stationnaire et rapide lui assure une parfaite maîtrise de l'espace aérien dans lequel elle repère aisément les fleurs nectarifères dont elle pompe le nectar. Les larves qui vivent dans les milieux les plus variés, peuvent être prédatrices de pucerons, coprophages ou herbivores. Leur présence, dite bio indicatrice, révèle des informations sur la qualité de certains biotopes.







CÉDIPODE BLEU

Ce criquet, champion du mimétisme, est habituellement posé sur les zones sableuses où il se nourrit de diverses plantes herbacées. Il se fond parfaitement dans nos milieux, mais une fois dérangé il s'envole sur quelques mètres, laissant apparaître la coloration bleutée de ses ailes avant de les refermer. L'éventuel prédateur cherche alors une proie bleue qu'il ne parvient plus à retrouver. Les pigments de son squelette externe peuvent également évoluer en fonction de l'ensoleillement. Cette espèce a notamment été inventoriée sur l'Espace Naturel Sensible de la Boire des Carrés et sur les landes de Péraclos à Chouigny.







MORO-SPHYNX

Egalement nommé sphinx du caille-lait, ce petit papillon migrateur nocturne, vole pourtant durant les journées d'avril à août à la recherche de fleurs nectarifères. On le surprend parfois au repos contre un mur en pierres ou au sol dans une petite dépression sableuse pour profiter de la chaleur. Son vol stationnaire et rapide lui permet, sans avoir à se poser, de dérouler sa longue trompe pour aspirer le nectar. Commun dans les prairies comme dans les jardins, sa larve, une chenille verte, se développe sur les gaillets à raison de deux générations par an.





L U C A N E C E R F - V O L A N T



LUCANE CERF-VOLANT

C'est le plus grand coléoptère d'Europe, nommé ainsi à cause des énormes mandibules du mâle qui évoquent les bois du cerf. Elles ne lui servent cependant qu'à se battre pendant la période de reproduction. La femelle, plus sombre, présente des mandibules plus petites qu'elle utilise pour creuser le bois pourri afin d'y pondre ses œufs. Les adultes se nourrissent de la sève qui suinte des arbres. On peut les observer voler bruyamment et assez maladroitement le soir, d'avril à août, aux abords des vieilles forêts de feuillus. Quant aux larves, blanches et dodues, elles vivent dans les arbres et les souches partiellement décomposées où elles mettront 3 à 5 ans pour finir leur développement larvaire.





H O P L I E B L E U T É



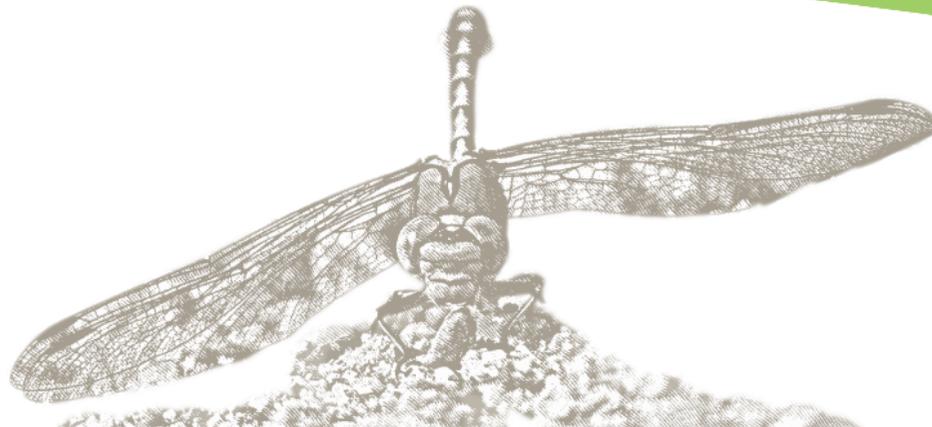
HOPLIE BLEUTÉ

Ce joli coléoptère aux élytres turquoise et brillantes se rencontre en juin-juillet dans les zones herbeuses, au bord des cours d'eau. Sa larve se nourrit de racines et les adultes de pollen. Les mâles se postent fréquemment sur les fleurs et dressent leurs pattes arrières à l'horizontal. Cette posture étonnante servirait à libérer des hormones afin d'attirer les femelles. Un insecte remarquable à découvrir notamment sur l'Espace Naturel Sensible des Coqueteaux à Montilly.





G O M P H E S E R P E N T I N



GOMPHE SERPENTIN

Cette très belle espèce euro sibérienne se développe principalement dans les grands cours d'eau et les rivières sableuses aux rives plus ou moins ombragées. Assez farouches, les adultes volent peu et repèrent leurs proies (moustiques et autres insectes volants) lorsqu'ils sont posés. On les distingue aisément par la coloration verte lumineuse de leur thorax et l'élargissement des derniers segments abdominaux chez le mâle. Les adultes apparaissent fin mai et la période de vol se poursuit jusqu'en septembre. Les larves se tiennent dans le courant sur les fonds sableux, dans des petites dépressions, pendant 2 ou 3 ans.





F O U R M I R O U S S E D E S B O I S



FOURMI ROUSSE DES BOIS

Les fourmis rouges construisent leur grande fourmilière en dôme dans les forêts de feuillus et de résineux, dès lors que les conditions de luminosité sont suffisantes. Leur société comprend un nombre variable de reines et jusqu'à un million d'ouvrières. Dépourvue d'aiguillon et lorsqu'elle est inquiétée, cette espèce peut projeter par l'extrémité de son abdomen recourbé un venin contenant de l'acide formique. Cette substance est bien connue par certains oiseaux comme le geai ou le Pic vert qui viennent se faire nettoyer les plumes dans un «bain de fourmis». Essentiellement omnivore, elle joue un rôle important dans la décomposition de la matière organique et participe activement à l'équilibre de l'écosystème forestier.





C U I V R É D E S M A R A I S



CUIVRÉ DES MARAIS

Par sa beauté et la précarité de sa survie, le Cuivré des marais est un remarquable papillon diurne. Le mâle arbore un magnifique rouge orangé flamboyant, tandis que la femelle est largement envahie de dessins bruns sombres, surtout aux ailes postérieures. Cette espèce peuple les prairies aux bords des ruisseaux où poussent ses plantes hôtes, des oseilles nourricières, qui permettront le développement de sa chenille. Quoiqu'il en soit, partout en voie de disparition à cause de la raréfaction de ses biotopes, des zones marécageuses, ce cuivré survit dans une partie de l'Europe et notamment en Bourbonnais où il peut mener à bien deux générations par an.





C O C C I N E L L E À S E P T P O I N T S



COCCINELLE À SEPT POINTS

Cette «bête à bon Dieu» est sans doute le coléoptère le plus connu et le plus populaire. Abondante partout dans les champs cultivés, prairies, parcs et jardins, elle tend cependant à disparaître là où sa cousine asiatique se propage. Les adultes hibernent en groupe sous des cailloux ou dans les maisons. Ils possèdent des glandes répugnatoires leur permettant de ne pas subir de prédation.

